

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Dimanche 26 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Dimanche 26 octobre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Théâtre](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1851-10-26

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3151, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris dimanche le 26 octobre 1851

Je n'ai rien à vous mander. aujourd'hui. Vous voyez que Billault est fini. Hier on travaillait à Ducos. M. Fould me semble avoir raison. On ne trouvera pas de Ministres. Les propos des Elyséens sont très vifs. Tout leur est égal. Et s'ils périssent au moins auront-ils le plaisir de voir le pays tout entier périr avec eux. C'est M. Persigny qui a dit cela. Douce satisfaction. Encore le Chancelier hier soir. Mais pour le coup il n'y avait pas de quoi l'amuser. Je suis réputée en vacances le samedi.

On me défend cependant encore les Italiens, et je n'avais ici que la diplomatie. Viel Castel aussi, qui revenait de chez le duc de Broglie. Il croyait trouver M. de [Bourgeoly] aux Aff. étrangères. Il n'a rien trouvé, pas même Baroche qui est à la Campagne. Le duc de Noailles est reparti pour Maintenon.

En me rappelant le peu de paroles de M. Fould avant hier je crois me souvenir qu'il voulait laisser croire que rien n'empêchait le président de transiger. " Il n'a reçu dit d'officiel encore. Il n'est pas compromis." On me dit que l'antipathie du Président pour M. Léon Faucher est énorme. D'un autre côté tout le monde regrette Léon Faucher comme un ministre très vigilant, très ferme et fort honoré [?] par les Préfets. En tout on continue à blâmer, blâmer beaucoup, le Président. L'émotion est très vive sur le continent. Vous avez beau temps pour l'événement de falaise. La Redorte est revenu. J'en suis charmée. Je le verrai aujourd'hui. Adieu. Adieu.

On dit que le [Journal] des Débats tourne à la fusion est-ce vrai ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Dimanche 26 octobre 1851,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-10-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4131>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche le 26 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

de Lyon confirmée par le Conseil de révision et
la double feuille du Président mise à
l'opéra. S'ouvrira-t-il à Reukahiva M^{re} Sente
de ses complices?

Adieu de vain ne promener.

ouge hant.

Je suis bien impatient de la réponse de
Petersbourg. Espère qu'elle sera bonne et qu'elle
calmera un peu vos souffres.

Une dernière la lettre que le duc de Nemours
devait m'écrire la semaine dernière?

Soyez tranquille sur Palaise.

Adieu, Adieu. Je vous écrirai demain de
Palaise. Je reviendrai ici lundi matin, de
bonne heure. Adieu.

Paris dimanche le 26³¹⁵¹
octobre 1851

J'ai vu à votre mariage
aujourd'hui. vous voyez
Billeut et fier. hier on
travaillait à Ducos. M.
Fould me semble avoir
raison. on se trompera
de Ministre.

Le propos de l'Élysée sont
très vifs. tout leur est
égal. et ils persistent
au moins au point de
plaine & voir le pays tout
entier près avec eux.

c'est M. Derrigny qui a
dit cela. donc satisfaction.

encore le chancelier hier
soit. mais pour le coup il
n'y avait pas de quoi
l'annoncer. je suis repartie
un samedi le samedi.
on me défend cependant
encore en Italie, et je
n'ai pas ici que la diplomatie.
Vint par là aussi, qui venait
de chez le duc de Praslin.
il venait trouver M. de
Bonaparte avec aff. Strauss.
il n'a rien trouvé, par un
Parade qui est à la fausse
le duc de Praslin est reparti
pour Mantoue.

un peu rapellant le peu
de paroles de M. Fould avant
hier je croi un souvenir
qu'il voulait laisser croire
que rien n'empêchait le
président de transiger.
"il n'a rien dit d'affaires
encore. il n'est pas convaincu."
on me dit que l'antipa-
thie du Président pour M.
de Bonaparte est énorme.
D'un autre côté tout le
monde se souvient de Bonaparte
comme un ministre très
vigilant, très ferme et
très honnête ^{et} par là même.

en tout on continue à
blâmer, blâmer beaucoup,
les résidents. L'émigration
est en voie malheureusement
vous avez beaucoup pour
l'émigration de Falaise.
La redoute est devenue je
suis charmé. y le verrai
aujourd'hui. Adieu. Adieu.
on dit que le j. de Dibat
trouve à la fin. est ce vrai?

345
Falaise - Dimanche 26 Oct. 1851
8 heures.

Un déjeuner à 9 heures et demi.
Une grande messe à 11 heures. La statue
à midi et demi. Les cérémonies et des
discours jusqu'à 4 heures. La
porte close à 2. Un dîner de 200 personnes
à 5 heures. Un bal après. Voilà ma journée.
J'ai tout juste le temps de faire ma toilette
avant le déjeuner. Je repartirai demain à
6 heures du matin. Je n'ai jamais vu
ici. Le lieu est très pittoresque. Il y a beaucoup
de monde, toute la Normandie. Adieu, Adieu.
J'espère trouver demain, en arrivant au Val-Aïde,
de bonnes nouvelles de Pétersbourg. Adieu.

Er,